L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 OCTOBRE 1872. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 29 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par P. J. Spear, au No 13 de la rue Bourbon, entre Canal et Douane—de beaux meubles de salon, salle à manger, etc.

Par S. Gaimault, au No 182, rue Royale, entre St. Pierre et Toulouse—tout le contenu d'un magasin de peinture, tapisserie, vitres, etc., installations et bail du local.

Par G. de Fériet, à 10 heures—continuation de la vente du grand magasin de quincaillerie du No. 150, rue Vieille-Levée, entre St. Pierre et Jefferson.

Par R. M. Montgomery, à sa salle d'encan 27, rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, aux Nos 36 et 37 de la rue des Magasins—raisins, limons.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—linge de clientèle et chaussures; chaussures avariées.

Par Vincent & Co., aux Nos. 62 et 64 de la rue de la Douane—Marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par Eugène Touré, sur la Levée, au pied de la rue des Ursulines—vin rouge St. Emilion et vin rouge Montferrand.

ATTENTION!

☞ L'attention des constructeurs et quincaillers est appelée sur la grande et importante vente du contenu entier du magasin rue Vieille-Levée, entre les rues Jefferson et St-Pierre, consistant en un stock complet d'ustensiles pour les constructeurs et de tous les autres articles formant le fonds ordinaire d'un établissement de première classe dans cette branche d'affaires.

Cette vente aura lieu sans réserve, par le ministère de M. G. de Fériet, aujourd'hui à 10 heures du matin, pour le compte de la succession de Wm. Armstrong.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

SPECTACLES.

Mardi, 29 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'Espionne Française, par Mlle Mariette Ravel.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Ixion, par Sœurs Zavistowski.

CERCLE TIVOLI.—Cirque Great Eastern, Ménagerie, etc.

Louisiane.

Dans les campagnes comme à la Nouvelle-Orléans, les partis s'agitent beaucoup à la veille des élections.

Il y a plusieurs semaines déjà qu'une fusion a été effectuée entre les démocrates et les libéraux dans les paroisses Ascension, St-Jacques, St-Jean-Baptiste et St-Charles, pour la distribution de toutes les places, à l'exception de celle de juge de district de la Quatrième Cour judiciaire, la plus importante de toutes.—Au sujet de cette dernière candidature il n'y a pas eu d'entente possible.—Les chefs bien connus du parti libéral persistent, pour des raisons qui leur sont propres, à vouloir conserver le titulaire actuel, le juge Raphael Beauvais, de St-Jacques; tandis que la grande masse des citoyens conservateurs, éprouvant sans doute la nécessité de changer complètement de régime, propose comme candidat indépendant à ces hautes fonctions, le nom bien connu et aussi respecté que connu, de M. J. K. Gaudet, citoyen dont l'honorabilité et les capacités sont incontestables, comme de fait elles sont incontestées; et qui, s'il a un seul tort aux yeux de ses adversaires politiques, n'a que celui d'être trop pur et trop désintéressé pour se prêter jamais à certaines intrigues et à certains marchés.—Le troisième candidat, porté par le parti radical,—M. Flagg, une sorte de comparse qui joue un rôle qui lui a été tracé d'avance,—ne saurait être élu, parce que nous savons de source certaine qu'il n'a pas les qualités requises et qu'il ne peut pas se conformer à l'article de la Constitution de l'Etat de la Louisiane qui exige que tout candidat à la place de juge de district ait au moins deux années de pratique comme avocat dans ce district avant de pouvoir être élu.

Il n'y a donc dans les quatre paroisses dont nous avons donné les noms plus haut que deux candidats sérieux à la place de juge de District: le juge R. Beauvais, le titulaire actuel, et l'honorable J. K. Gaudet. La population de ces paroisses, qui, depuis de longues années, les a connus et a pu juger de leur valeur respective, saura bien choisir entre les deux.

M. Beauvais a été juge pendant huit années, c'est-à-dire depuis le règne de Banks à la Nouvelle-Orléans; il a su se plier tour à tour aux circonstances. On lui reproche de ne pas avoir assez de fermeté pour résister toujours à certaines influences.

M. J. K. Gaudet, le doyen du barreau de St-Jacques, est avocat depuis vingt années. Aussi sévère envers lui-même qu'indulgent pour les fautes des autres, sa politique a toujours été une politique de conciliation; son seul but, est le bien de sa paroisse, de son district et de son Etat. S'il était élu, il serait juste et loyal envers tous, comme il l'a toujours été toute sa vie; et nul mieux que lui ne ferait un bon juge, chose si rare depuis de longues années.

Nous espérons qu'en dépit de certaines influences qu'on a fait jouer et de certains moyens que l'on a employés, le peuple saura élever à la magistrature du quatrième district judiciaire le candidat qu'il jugera le plus digne de remplir ces fonctions, indépendamment de tout esprit de parti; et celui dont le passé et les antécédents doivent lui inspirer le plus de confiance.

LE VOTE DE L'INDIANA.

Le vote total de l'Indiana, dans la dernière élection, a été de 377,700 voix sur lesquelles Hendricks a obtenu 189,494 et Browne 188,276, la majorité de Hendricks étant de 1,148.

Le vote congressionnel indique à quel point la victoire a été disputée de part et d'autre. Voici les majorités respectives.

Majorités républicaines: pour l'Etat en général, 162 voix; 4me district, 380; 5me, 795; 6me, 657; 7me, 197; 8me, 3,939; 10me, 2,185; 11me, 985.

Majorités démocratiques: 1er district, 189; 2me, 5,684; 3me, 1,328; 9me (libéral), 24.

Le vote total pour le Congrès dans les 11 districts est de 376,576, la majorité républicaine étant de 968, chiffre insignifiant surtout si l'on tient compte de l'importation de votants nègres du Kentucky, faites par les républicains.

On peut, croyons-nous, considérer le vote de l'Indiana comme certain pour Greeley et Brown.

PRONUNCIAMENTO DES DAMES.—Tout en protestant contre tous les vieux orviétans qui se vendent pour l'entretien des dents, les dames, d'un consentement unanime, ont adopté le SOZODONT comme l'unique chose bonne pour conserver les dents et une haleine agréable.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—N'est-ce pas une chose fort agréable pour ceux qui ont à meubler une maison que d'apprendre qu'il y a un magasin en ville où ils pourront acheter toute espèce de meubles, et de beaux meubles à bon marché? Eh bien, ce magasin existe et c'est celui de M. J. B. Hubbard, au coin des rue Perdido et Remparts.

LAMPES PORTATIVES POUR GAZ.—Des centaines de ces lampes favorites, légèrement endommagées par le feu au dépôt de la Compagnie d'huile septoline, rue du Camp, 69, seront vendues tous les jours, pendant une semaine, à des prix merveilleusement bas.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

Revue des Journaux.

Le Picayune, de dimanche, rétablit en termes très convenables et très sensés le droit d'un journal de refuser les annonces ou communications qui lui sont adressées.

"Nous voulons, dit-il, qu'il soit distinctement compris que le Picayune n'est pas une muraille sur laquelle tout le monde puisse afficher, une trompette que tout le monde puisse emboucher, ou un égout pour recevoir des débordements d'insinuations malveillantes ou de sales injures de la part de tous ceux qui se plaisent à distiller de mauvaises pensées en mauvaises paroles.

Le Picayune a recommencé à paraître le lundi matin. Dans cette édition il analyse la lettre de l'honorable R. M. T. Hunter, de la Virginie, sur les finances des Etats-Unis. Le Picayune croit que la politique financière du parti radical n'est pas le résultat de la stupidité et de l'ignorance, mais bien d'une intention arrêtée de créer et de soutenir une oligarchie monétaire qui puisse continuer à contrôler le commerce et le gouvernement du pays. Le gouvernement n'est plus que l'instrument de cette oligarchie.

Le même journal reproduit de la Tribune une lettre d'un ministre de couleur âgé, Daniel, de Winne, qui conseille aux hommes de couleur de voter pour Greeley, et notre confrère accompagne cette lettre d'observations très justes à l'adresse de la population de couleur.

Dans son édition de dimanche, le Times, sous le titre de "Confusion," soutient que M. Barke ne doit pas se retirer. Soit, les électeurs le retireront.

Le Times, dans son édition de lundi, nous donne une idée du soin avec lequel il a étudié la formation des différentes listes. Dans deux de ses articles il considère M. Louis Schneider comme le candidat de la fusion libérale-démocratique pour la place d'administrateur des finances, tandis que c'est M. Geo. Garner qui figure sur la liste libérale publiée dans les colonnes du Times. Comme il regarde l'adoption des noms de MM. Schneider et Calhoun comme de grands points gagnés, nous lui demanderons d'engager ses amis à substituer le nom de M. Schneider à celui de M. Garner afin de ne pas diviser les votes.

Le Times persiste à soutenir M. Barke et il concentre toute son attention sur cette candidature, sans dire un mot de la Législature qui a, cependant, bien son importance.

Toutes les recommandations de ce journal pour faire échouer la liste Kellogg sont bonnes, mais il devrait lui-même prêcher d'exemple en ne s'obstinant pas à soutenir une liste répudiée par les trois quarts des électeurs.

Décidément, les nominations républicaines sont le produit de la fraude et de la vénalité. Le Louisiana State Register l'affirme et le Republican le confirme. Les hommes de couleur ont été refaits par des meneurs buveurs de whisky et qui se font graisser la patte. "La Convention, dit le Register, cité par le Republican, a choisi, pour ses représentants des hommes qui doivent se considérer comme heureux d'être hors du pénitencier. Des nominations ont été l'objet de ventes et de trafics comme si elles étaient la propriété personnelle des délégués." Et plus loin: "A moins que l'œuvre de la Convention ne soit défaite, il est douteux qu'aucun républicain soit élu par le peuple." Nous plaignons sincèrement les quelques hommes honorables qui ont permis que leurs noms fussent mis sur une liste dont la composition est ainsi dénoncée par les organes mêmes du parti; il sont exposés à une confusion désagréable.

Le Republican demande ce qu'a fait M. Wiltz pour mériter d'être maire de la Nouvelle-Orléans, la réponse est facile. Il n'a pas, du jour au lendemain, pour avoir une place lucrative, abjuré ses opinions de la veille, il n'a pas fait voter par une pseudo convention inventée par un satrape militaire un subside de plus de deux cent mille piastres à un journal dont il fût l'un des propriétaires. Il ne s'est pas rallié à un parti pour obtenir de nouvelles sinécures, des monopoles et des subsides scandaleux. Bref, il n'a rien fait de ce que son concurrent radical, M. Fish, a fait, et n'eût-il pas d'autres titres sérieux et incontestables à la confiance de ses concitoyens, le seul mérite de n'avoir pas des antécédents comme ceux de M. Fish devrait suffire pour le faire élire.

Le National Republican défend le président Grant de l'accusation d'ivrognerie; il entreprend aussi de défendre la Convention républicaine contre les attaques dont elle est l'objet, tout en admettant que les gentlemen qui la composaient ont pu commettre des erreurs. Il fait remarquer que le Times manque de logique en reprochant à M. Kellogg ce que d'autres reprochent à son candidat favori, E. A. Burke.

ARRIVÉE DES ARTISTES FRANÇAIS.—Une dépêche de New York annonce que les artistes de la troupe dramatique engagée à Paris par M. L. Placide Canonge sont arrivés dans cette ville à bord du vapeur transatlantique Washington, samedi dernier, et qu'ils sont partis hier matin par chemin de fer pour la Nouvelle Orléans où ils arriveront probablement Jeudi. L'ouverture du théâtre pourra donc avoir lieu vers la fin de la semaine prochaine.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La salle de ce théâtre était comparativement bien garnie hier soir, pour la première représentation de "l'Espionne Française," et pour le début de mademoiselle Ravel, à la Nouvelle-Orléans. Cette artiste de talent, la nièce du célèbre Gabriel Ravel, a confirmé hier soir, par son jeu brillant, tout le bien qui avait été dit d'elle par la presse de New-York.

"L'Espionne Française" est une pièce excessivement attrayante et nous engageons les lecteurs de l'Abeille à se rendre sans plus tarder à l'Académie de Musique. La même pièce sera jouée ce soir à ce théâtre.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La troupe des Zavistowski a obtenu beaucoup de succès, hier soir, dans la pièce nouvelle intitulée "Ixion, ou l'Homme à la roue". Nous avons vu avec regret que la salle était peu garnie; mais nous constatons, néanmoins, avec plaisir qu'en dépit du petit nombre de fidèles qui s'étaient donné rendez-vous, hier soir, aux Variétés, les trois Zavistowski, mademoiselle Grainger et M. H. Pearson, l'excellent comique de la troupe, ont été vivement applaudis.

Les costumes et la mise en scène de cette pièce sont splendides, et nous ne comprenons pas que la politique absorbe les esprits au point d'empêcher les dames et les jeunes gens d'aller passer une soirée agréable à ce théâtre—les premières sinon pour voir la pièce, du moins pour montrer leurs toilettes nouvelles; et les derniers pour regarder et pour admirer, dans la salle et sur la scène.

Nous engageons le public à profiter du séjour de la troupe des Zavistowski à la Nouvelle-Orléans. Nul ne sait ce qu'on aura après, et il faut toujours saisir l'occasion avant qu'elle ne s'échappe.

CIRQUE GREAT EASTERN.—Il y avait encore une foule immense hier soir au Cercle Tivoli pour assister aux exercices donnés par le Cirque Great Eastern et pour examiner la grande ménagerie qui y est attachée.

Le tigre du Bengal, les lions, les jaguars et les cougars font l'admiration des amateurs, et les enfants sont enchantés des tours d'adresse des gymnastes et des lazzis des pitres, dont l'un d'eux, M. Sam. P. Stickney, est natif de la Nouvelle-Orléans.

La troupe du cirque campera pendant deux jours encore au Cercle Tivoli; puis elle lèvera ses tentes pour se rendre au Mississippi.

Il n'y a plus que deux jours de cirque: nous en informons les amateurs et le public en général.

FERBLANTERIES ET ARTICLES FAÇON JAPONAISE.—Un magnifique assortiment de ces sortes d'articles, pour appartements et chambres à coucher, a été légèrement endommagé par le feu au dépôt de la Compagnie d'huile septoline, rue du Camp, 69, et sera, pendant toute la semaine, vendu à de très bas prix.

ADRESSE DES CLUBS INDÉPENDANTS.

Nous reproduisons en quatrième page l'Adresse des Clubs Indépendants qui a paru dimanche dernier. Nous engageons les électeurs démocrates, libéraux et réformistes de la paroisse d'Orléans à en prendre connaissance.

Le président du comité exécutif de ces Clubs invite tous les clubs en faveur de la ratification du "Ticket des clubs indépendants" à se rapporter immédiatement au quartier-général, à l'angle des rues Natchez et Magasin.

☞ On trouvera à la liste maritime les noms des consignataires par le steamer Victor, parti de New-York le 16 octobre et qui a fait naufrage le 21, sur la côte Est de la Floride.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Affaires d'Espagne.

Madrid, 27 oct.—Les Cortes ont décidé qu'elles autoriseraient la présentation d'un acte d'accusation contre le señor Sagasta et les membres de son ministère. Le comité des Cortes a résolu de recevoir favorablement la résolution contre la peine capitale, qui a été rejetée la semaine dernière par le Sénat.

Les débats continuent toujours aux Cortes relativement aux listes de paiements de l'armée. Le gouvernement a reçu des pétitions demandant qu'on établisse une banque anglo-espagnole à Londres.

Rome, 27 octobre.—Le parlement italien a été convoqué pour le vingt novembre. Un ordre sera lancé avant peu pour étendre les districts militaires et pour renforcer les garnisons.

Brindisi (Italie) 27 octobre—Le grand Nicholas de Russie s'est embarqué aujourd'hui pour la Grèce.

Paris, 27 octobre—L'évacuation du territoire de la Marne et de la Haute Marne ne sera pas complétée avant le 4 novembre.

Un détachement d'aides de l'hôpital français se rendant au camp de Châlons, se sont trompés de route et sont débarqués à la ville de Châlons. Ils ont été immédiatement arrêtés et dépouillés de leurs armes. L'un d'eux qui a maltraité une sentinelle allemande a été condamné à trois jours de prison à la station du corps de garde; les autres ont été mis en liberté et envoyés au camp de Châlons.

Un journal de Nantes qui est un organe du parti du comte de Chambord, fait un appel aux Orléanistes et leur demande de s'unir aux Légitimistes pour placer sur le trône de [illegible] qui il revient de droit, [illegible] courage, de leur énergie et de leurs épées.

Londres, 28 oct—M. Stanley part pour l'Amérique, le 29 du courant.

La mise en vigueur de la loi qui ordonne la fermeture des magasins de liqueurs, à Liverpool, le dimanche, à 9 heures, a causé beaucoup de désordre.

Paris, 28 octobre—M. Lamoreaux, (Rép), est élu conseiller municipal à Paris.

La flotte italienne.

Naples, 28—La flotte italienne, maintenant réunie [illegible], et composée de plusieurs navires cuirassés et de bâtiments à vapeur de tout genre, a été passée en revue aujourd'hui par le roi. La flotte a fait les manœuvres d'un combat naval. Il y avait des masses de monde et la baie était couverte de bateaux aussi loin que la vue pouvait s'étendre.

Opinion du Pape sur les Irlandais

Rome, 28 octobre—La visite du cardinal Cullen, à Rome, avait pour but d'engager le Pape à faire quelque chose en faveur du clergé catholique de Galway, qui souffre de la persécution. Le St-Père qui a toujours censuré les excès du [illegible] a refusé péremptoirement d'intervenir en disant que les Irlandais obéissent au St-Père quand ses instructions leurs sont favorables, mais qu'ils désobéissent plutôt que de sacrifier leurs passions.

Conflit dans la diète prussienne.

Berlin, 28 oct.—Il y a conflit entre la chambre haute et la chambre basse de la diète prussienne au sujet du bill de réforme du pays qui pourvoit au self-gouvernement local dans les districts ruraux. Le bill qui avait été adopté par la chambre des députés à la dernière session est venu devant la chambre haute à l'ouverture de la session actuelle et a rencontré une opposition déterminée.

Les députés, en majorité, ont menacé de donner leur démission si la Chambre Haute refuse de passer le bill, et l'empereur s'est déclaré en faveur de ce bill. Le président de la Chambre Haute a été reçu hier par l'empereur qui l'a entretenu de cette affaire et qui a insisté pour l'adoption du bill afin de mettre fin au différend.

Paris, 28 oct.—Le curé de Haubervilliers a adressé à l'évêque de Versailles une lettre où il regrette la décision du concile œcuménique au sujet de l'infaillibilité du Pape.

Hâvre, 28 oct.—Les quais sont garnis de navires en destination des Etats-Unis, mais les expéditeurs refusent de les laisser partir à cause de l'augmentation du droit sur les exportations par navires français.

Débordement du Pô.

Rome, 28—Les dommages causés par le débordement du Pô, surtout dans le Mantouan et le Ferrara, sont immenses. Plusieurs centaines de kilomètres des plus fertiles terres de l'Italie sont couvertes d'eau, et des villes entières et des villages sont submergés. Beaucoup de maisons minées par dessous sont tombées.

En quelques endroits l'eau a atteint la toiture des plus hautes bâtisses. Des milliers de gens sont sans asile et s'éloignent de leurs demeures menacées de destruction. Les villes de Casal, Maggiore et Ostiglia sont en grand danger, et les habitants sont frappés de panique. Leurs souffrances sont intenses, mais des secours leur arrivent de toutes les parties de l'Italie.

Grande Tempête à Syracuse.

Naples, 28—Une effroyable tempête a visité hier la province de Syracuse. Plusieurs maisons ont été renversées et l'on rapporte que 22 personnes ont été enterrées sous les ruines.

MEXIQUE.

Une commission mexicaine sur la frontière texienne.

Matamoros, 28 octobre—Le Boletin Oficial, de Monterey, annonce la nomination d'une commission mexicaine qui visitera le Rio Grande et fera enquête sur les accusations de complicité des officiers mexicains avec les voleurs de bestiaux sur la frontière texienne. Le général Cortina a deux des meilleurs avocats de cette ville qui doivent préparer sa défense dans le but de l'exonérer des charges proférées contre lui.

WASHINGTON.

Représaille contre les navires français aux Etats-Unis.

Washington, 28 oct—On dit que le département du Trésor désavoue la proclamation présentée par le département d'Etat, établissant des différences de droits contre les marchandises importées par navires français. On croit que la proclamation sera lancée dans peu de jours. Cette mesure est en représaille de ce qui a été fait contre les navires des Etats-Unis. Elle [illegible] les marchandises importées par navires français, à moins que les navires ne viennent directement des ports de France.

Washington, 28—Le secrétaire de la Trésorerie demande des plans [illegible] d'éprouver la force du [illegible]. La machine servira aux [illegible] de bateaux à vapeur.

Politique [illegible]

Philadelphie, 28—Geo. H. Stewart, président du comité exécutif [illegible] des commissaires [illegible] journaux un rapport d'après lequel le président Grant s'occuperait d'un changement dans sa politique indienne, lui a adressé une note à laquelle la réponse suivante a été faite:

Washington, 28 oct. 1872.

M. Geo. H. Stewart.

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu la note où vous dites qu'il est question d'un changement qui serait fait à la politique indienne de l'administration. On n'a pas pensé à pareille chose. Si la politique actuelle, à l'égard des Indiens, peut être améliorée, je serai toujours prêt à recevoir des avis à ce sujet; mais, si un changement est fait, ce sera pour la centralisation et la christianisation des Indiens.

Je ne crois pas que notre créateur ait jamais placé les différentes races d'hommes sur la terre, pour que la plus forte exerce son énergie à exterminer la plus faible. Si quelque changement a lieu dans la politique indienne du gouvernement pendant ma présidence, ce sera du côté humanitaire de la question.

Véritablement votre,

U. S. GRANT.

Observations Météorologiques.

Washington, 28 oct—Les probabilités annoncent un temps couvert dans la partie ouest des Etats du Golfe.

DIVERS.

La maladie des chevaux [illegible] New-York [illegible] fait des progrès [illegible]. Les chemins de fer de la ville n'ont que très peu de chars.

Le parti démocrate national a fait les nominations suivantes: Pour maire, John McCool; pour juge de la cour suprême, John McKeon; pour juge de la cour supérieure—Jas. D. Spencer.

L'enregistrement cette année compte 146,810 votants contre 158,543 l'année dernière.

Enregistrement à Brooklyn.

A Brooklyn l'enregistrement compte 73,417 votants.

Buffalo, 28 octobre—La maladie des chevaux s'est calmée et les voitures passent comme avant dans les rues.

Oswego, 28 oct.—Tous les chevaux dans les écuries appartenant à la compagnie des ferries sont affectés.

Rochester, 28 octobre—La maladie des chevaux ici a duré déjà 11 jours. 95 chevaux sur 100 sont affectés. Les pompes à incendie sont traînées par des hommes.

New York, 28 oct.—A Poughkeepsie, la maladie des chevaux a gagné les bœufs.

A Syracuse, presque tous les chevaux sont malades et beaucoup sont morts.

Dans cette ville tout porte à croire que dans peu de jours il n'y aura pas un seul cheval valide.

Le maréchal des Etats-Unis, Sharpe, après s'être consulté avec l'inspecteur d'élection Davenport, a ordonné d'arrêter toutes les femmes qui refuseraient de répondre aux questions qui leur seraient posées au sujet du droit de vote de leurs maris.

Un grand nombre ont été arrêtées.

Howard est en faveur de déplacer plusieurs agents indiens. Il dit que quand ces agents dépensent plus de quinze mille piastres pour conserver une place qui leur donne quinze cents piastres de salaire, il faut qu'il y ait quelques escroqueries qu'il serait bon de réformer.

Philadelphie, 28 oct—Plusieurs cas de la maladie des chevaux sont annoncés dans les comtés de Camden et Chester et quelques cas dans les écuries particulières en ville.

Patterson, N. J., 28 oct—La maladie des chevaux est ici.

Binghampton, N. Y., 28 oct—La maladie des chevaux a paru ici.

Cincinnati, 28 oct—Un train de fret sur le chemin de fer de Pittsburg, Cincinnati et St-Louis, s'est jeté dans la rivière Stillwater. John Thompson, le serre-frein, a été tué, et l'ingénieur et le chauffeur ont été blessés.

La Foire de Jackson.

Jackson, 28—La foire d'Etat du Mississipi s'ouvrira ici le 11 novembre et durera six jours. Les exposants et les visiteurs seront très nombreux selon toute apparence. Les machines arrivent déjà. De bons prix sont offerts pour les courses. La campagne politique est à peu près finie dans cet Etat. Les deux partis comptent sur le succès.

Philadelphie, 28 plus tard—La maladie des chevaux s'est déclarée aujourd'hui. Tous ont une forte toux, les yeux injectés de sang avec une inflammation à la gorge.

New York, 28—L'affaire du maire Hall s'est terminée aujourd'hui. Son avocat a demandé si, après une telle instruction, l'on comptait poursuivre.

L'avocat public a répondu "oui" sur certains chefs.

Le Conseil de ville a passé une résolution permettant aux compagnies de chemins de fer l'emploi des "Dummy Engines" (machines à air chaud) pendant tout le temps que durera la maladie des chevaux.

Le beau temps a fait sortir un grand nombre de véhicules. L'apparition des bœufs dans Broadway a causé sensation.

Pittsburg, 28 oct—Le R. R. Hudson est venu en collision avec le Blue Lodge, ce matin, et a été si terriblement endommagé qu'il a coulé immédiatement dans 14 pieds d'eau.

Nombre de barges de charbon sont parties aujourd'hui.

Camden, N. J., 28 oct.—Les démocrates purs ont nommé aujourd'hui un plein ticket électoral et un ticket d'Etat.

Grand trait de probité.

Memphis, 28 oct.—Le major Wicks donne toute sa fortune aux créanciers d'une banque d'épargnes, ce qui en réduit le passif de 70 pour 100.

Dépêche de Washburne et Grant se mettent en scène.

New York, 28 oct.—Les représentants de deux sociétés allemandes-américaines ont présenté aujourd'hui à l'honorable E. B. Washburne une adresse exprimant leur reconnaissance des bontés qu'il a eues pour les Allemands pendant le siège de Paris, non seulement en suivant les instructions libérales de son gouvernement mais encore en donnant du [illegible] pour secourir les Allemands nécessiteux.

Le ministre Washburne a répondu que le crédit de sa conduite appartient à l'administration du président Grant sous l'autorisation de qui, à l'invitation du gouvernement allemand, il prit sous la protection des Allemands qui étaient en France. Il ne fit en cela que se conformer aux sentiments du gouvernement et du peuple des Etats-Unis. S'il put envoyer 30,000 Allemands hors de Paris, avant que les portes fussent fermées c'est parce qu'il y fut aidé et par le gouvernement allemand et par le gouvernement français; s'il put fournir des moyens d'entretien à 3,000 Allemands qui adhérent à notre légation c'est parce que le gouvernement de la défense nationale leur en procura la facilité, et si après le siège, il put continuer à étendre sur eux sa protection, c'est parce qu'il y fut aidé par la République française et par son homme illustre, M. Thiers, qui est à la tête du gouvernement, et l'ascendant de notre pouvoir et le respect rendu à notre drapeau y ont été pour beaucoup.

Même la Commune, dans sa carrière de crimes, fit relâcher, sur demande, plus de 1000 Allemands qui, sans être coupables de rien, avaient été jetés dans les prisons.

Une lettre de St. Jean dit que la récolte des pommes de terre a manqué à Terre-Neuve et que la pêche de la morue ne rendra pas plus des deux tiers de ce qu'elle rendit l'année dernière.

New York, 28—Arrivé, le steamer Cyphrenes, de Shangai, par le canal de Suez. Le 28 octobre, il a rencontré le brick anglais Norman, de Curaçao pour Plymouth, démâté et en voie de perdition. Il a pris à son bord le capitaine et l'équipage.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 28—Descendant: les steamers Glenboe, James Howard, La Belle, l'Atlantic et barges.

Shreveport, 28—Temps couvert avec apparence de pluie. La rivière baisse.

Evansville, Ind. 28—Le bateau Empire, a coulé à la barre de Cincinnati, au-dessus de Showneo, hier, dans l'après-midi. On croit que le steamer est entièrement perdu. Il avait une pleine cargaison. L'Empire valait $6,000 et appartenait à des gens de Nashville. Personne n'a péri.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 28—Arrivée: la goëlette Constance en 11 jours de Bomaca, avec des fruits.

MARCHÉS.

Liverpool, [illegible] Coton tenu. Middling 9 3/4 à 7/8. Orléans 10 1/4 [illegible]

New York, 28 au soir—Coton tenu. Vendu 4,089. Mid. 19 7/8. Orléans 20 3/8.

New York, 28 au soir—Argent à 7. Sterling calme. Or 112 7/8 à 113. Gouvernements calmes et fermes.

Savannah, 28—Coton baisse mais ferme. Mid. 18 1/2. Stock 40161.

Mobile, 28—Coton ferme. Mid. 20. Stock 12,580 balles.

Charleston, 28—Coton ferme. Mid. 19 1/2. Stock 29,261 balles.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Au milieu des préoccupations politiques et de l'agitation causée par l'approche du grand jour qui verra la fin de la plus étrange des campagnes électorales, c'est à peine si quelques personnes ont eu le loisir de songer à la réouverture du Théâtre de l'Opéra, et à l'arrivée de la nouvelle compagnie.

Fort heureusement les [illegible], les [illegible] qui, sous prétexte de résoudre la question [illegible], n'empêchent ni les vapeurs de traverser l'Océan, ni les railroads d'aller d'un bout des Etats-Unis à l'autre.

M. Placide Canonge et les artistes, partis du Hâvre, le 14, sont arrivés à New-York, par le Washington, samedi dernier. Ils doivent avoir pris le chemin de fer hier soir, et, [illegible] du voyage, [illegible] la Nouvelle-Orléans [illegible] jeudi soir ou vendredi matin.

L'Opéra [illegible] ouvrira [illegible] le 7 novembre.

[illegible]

S'il est des steamers qui arrivent à bon port, comme le Washington, il en est, comme le Victor, qui se jettent à la côte.

Parti de New-York pour la Nouvelle-Orléans, le 16 de ce mois, sous le commandement du capitaine Gates, le Victor s'est échoué sur les côtes de la Floride. Un télégramme, adressé à MM. Geo. A. Fosdick & Co., a porté la nouvelle de ce sinistre. Mais si le navire est perdu, du moins les passagers et l'équipage ont été sauvés; ils sont attendus par le vapeur General Meade.

Le Victor avait été construit à Mystic, Connecticut, en 1864. Il était côté A 1 sur les livres des Lloyds, et appartenait à MM. C. H. Mallory & Co., de New-York.

Les équipages de la Delphine et de la Corinne, (rien de Mme de Staël) ont couru moins de hasards, dimanche soir, sur les eaux tranquilles du bayou St-Jean. Mais il faut convenir qu'ils ont fait l'un et l'autre, preuve d'adresse et de vaillance.

La Delphine et la Corinne, deux élégantes baleinières du Pelican Rowing Club, couraient l'une contre l'autre. La première était montée par MM. P. Chandet, P. Banhi, John Connolly, J. E. Bailey et A. de Armas; la seconde, par MM. Charles Cabire, A. Castarède, F. Claiborne, R. G. Keene et E. B. Bush.

En vingt-neuf minutes et douze secondes la Delphine a franchi la distance fixée pour la course, et la Corinne, la suivant de près, a atteint le but, en trente minutes—plus une seconde de plus. Les deux équipages ont débarqué aux applaudissements du public élégant qui se pressait sur les galeries du Pelican Boat House, où nos jeunes marins ont reçu l'accueil que méritait leur brillante conduite.

En fait de course, la promenade que trois gentlemen-riders faisaient dimanche, sur la route de Gentilly, s'est terminée moins agréablement.

MM. James Bouligny, Samuel Smith et John Edwards revenaient des Fair Grounds dans une voiture légère, attelée de deux chevaux. Ils suivaient la route de Gentilly quand les chevaux, ayant eu peur, se sont emportés. La voiture a versé, et les trois gentlemen ont été lancés sur la chaussée. Fort heureusement, ils en ont été quittes pour de légères contusions. Le véhicule a été mis en pièces et un des chevaux s'est blessé assez grièvement.

Celui qui tue, sera tué: Cette parole vient de se vérifier pour deux hommes qui s'étaient fait, dans l'histoire du crime, à la Nouvelle-Orléans, une triste renommée.

Perry Lyons et John Henry—ainsi se nomment ces deux desperadoes—se sont rencontrés hier, vers cinq heures de l'après-midi, devant la barre du "Brokers Exchange," 168, rue Commune. Ils étaient, l'un et l'autre, à moitié ivres. Une dispute s'est élevée entre eux, et, bientôt, on en est venu, de part et d'autre, aux insultes les plus grossières. Tout en s'invectivant, les deux hommes sont sortis du café et simultanément, ils ont tiré de leur poche, Perry Lyons, un revolver Smith et Wesson, et John Henry, un couteau-poignard.

John Henry a frappé Lyons de quatre coups de poignard—trois dans la poitrine et un dans l'abdomen. Lyons a riposté de quatre coups de pistolet, et Henry a reçu trois balles, dont une au ventre. La quatrième balle s'est perdue.

Perry Lyons a succombé immédiatement; et John Henry a été transporté mourant à l'Hôpital de Charité, où le médecin de service a constaté que la blessure était fatale.

C'est ce même John Henry qui, avant la guerre de sécession, tua Bob Forbes et James Porter; il a été traduit trois fois devant la Cour Criminelle, sous accusation d'assassinat. Perry Lyons ne valait pas mieux. Cet ancien tug avait, dit-on sur la conscience—en admettant qu'il en eût une—bon nombre de meurtres et d'actes de violence. Il y a peu de temps, il a tiré un coup de pistolet sur M. George Deno, dans un café, à l'angle de la rue St-Pierre et de la rue Bassin.

Ce simple aperçu est suffisant pour donner une idée de ce qu'a été la carrière de ces deux bandits.

Au moment où nous terminons ces lignes, on nous annonce que le dernier survivant de cette horrible tuerie, John Henry, vient d'expirer à l'Hôpital de Charité.

Le rapport hebdomadaire du Bureau de Santé constate que le nombre des décès, dans le cours de la semaine dernière, s'est élevé à [illegible]. Deux cas de fièvre jaune seulement. La semaine précédente, il y en avait eu dix; la décroissance est donc manifeste. On n'a signalé qu'un seul foyer d'infection dans les environs de la rue Jackson. Les derniers cas, observés à l'Hôpital de Charité, ont été moins graves que les précédents.

Le Comité Exécutif des clubs indépendants a proposé aux comités des divers partis—conservateur-démocrate, réformiste et libéral—de former des sous-comités de trois membres, ayant pour mission, dans une conférence commune, de fondre les trois tickets en un seul. Cette proposition paraît avoir rencontré bon accueil. Une conférence a dû avoir lieu dans la soirée d'hier; mais elle a été tenue secrète, du moins jusqu'à l'heure où nous écrivons, et rien de ce qui s'y est fait n'est parvenu jusqu'à nous. Il est certain que la situation commande une action immédiate et cette fois, quelle qu'elle soit, absolument définitive. Six jours seulement nous séparent de l'élection.

Nous apprenons avec regret que l'enfant de M. Lesarpentier est mort dimanche soir des suites de ses blessures.

Ce n'est pas précisément sous la roue même que la pauvre enfant est tombée, comme nous l'avons dit, avant hier; elle a été heurtée par le garde-roue.

La salle Ste-Anne était trop petite pour contenir la société nombreuse qui s'y était donnée rendez-vous dimanche soir pour assister à la soirée dramatique et musicale qui avait été annoncée au bénéfice de l'école paroissiale Ste-Anne. Nous avons donc à constater un double succès, un succès pécuniaire et un succès artistique.

La tragédie de Esther, de Racine, avec les chœurs, dont la musique avait été composée par le maestro G. Curto, a marché d'une façon très satisfaisante. Voici la distribution de la pièce:

[illegible]

Les jeunes comédiennes ont fait preuve de mémoire et d'intelligence, et [illegible] débité les [illegible] du grand [illegible] public. Les costumes étaient très beaux et les barbes postiches faisaient bon effet. Nos compliments aux gentilles interprètes de cette tragédie.

La seconde partie de la soirée se composait d'un solo de flûte exécuté avec goût et correction par M. Daquin, du duo de la Dame Blanche, chanté avec verve et animation par Mlle Canon et M. Métayé, de l'air de la Reine de Chypre, dit avec expression par Mlle Wagner, du duo des Dragons de Villars, très bien interprété par Mlle Fleury et M. Métayé, et de deux chœurs chantés avec un excellent ensemble: l'Exilé irlandais et le chœur des Pèlerins de l'opéra de Jérusalem, chanté par le chœur de l'église Ste. Anne, assisté de MM. Kreps et Wagner.

Somme toute, cette soirée a été charmante et a laissé une impression très agréable à tous ceux qui y ont assisté.

TEMPÉRATURE.—28 octobre 1872. Thermomètre de G. DUHAMEL, opticien. Fahrenheit. Centigrade. [illegible]

A MANUAL OF AMERICAN LITERATURE. C'est le titre d'un excellent ouvrage qui vient de sortir des presses de MM. Eldredge & Bro., à Philadelphie. On y trouve une courte et intéressante biographie de tous les écrivains qui se sont fait un nom dans la littérature américaine depuis la création des colonies anglaises jusqu'à nos jours. Le manuel dont il s'agit devrait se trouver, comme livre de lecture, entre les mains de toute la jeunesse des écoles.

☞ L'automne amène souvent une recrudescence des souffrances chez les personnes atteintes d'affections des organes respiratoires. L'irritation reparaît avec les alternatives d'extrême chaleur et d'abaissement subit de la température qui caractérisent cette saison. C'est alors le cas de faire usage du Baume Pectoral aux Navets Indiens, de Laplace, qui guérit les rhumes et les bronchites les plus enracinées. A vendre par B. Laplace, pharmacien, 26 et 28, rue des Champs-Elysées, et dans les principales pharmacies.

TRANSFERT.—MM. Gonzales Brothers, importateurs de cigares de la Havane, informent, par un avis qu'on trouvera plus loin, leurs amis et le public en général, que lundi, 28 octobre, ils auront transféré leur établissement actuel dans le local occupé dernièrement par MM. Sam. Smith & Co., au coin des rues Camp et Commune. C'est là que MM. Gonzales Bros. continueront à vendre à des prix toujours très modérés ces excellents cigares provenant des meilleures fabriques de la Havane, et que les connaisseurs estiment tant.

POUR LES OPELOUSAS.—On verra par une annonce insérée dans une autre colonne, que le beau bateau à vapeur PEERLESS, dont le voyage avait été retardé par les eaux basses, partira aujourd'hui, mardi, 29 du courant, à 5 heures du soir. Ce bateau est commandé par le capitaine H. Bead, assisté de M. J. B. Schmitt, commis.

LAMPE DE SURETÉ.—Cette nouvelle lampe, qui venait d'être exposée par la Compagnie d'huile septoline, quand le feu a pris, sera vendue, pendant toute une semaine, rue du Camp, 69, à très bon marché. C'est une lampe propre, simple, sûre et fort ingénieuse.

☞ Voici le moment où il est bien difficile, sinon impossible, de ne pas s'enrhumer. Pour les enrayer il suffit d'un flacon de l'incomparable BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS. Tout le monde est maintenant d'accord sur ce point. En vente chez le préparateur, B. Laplace, 26 et 28 Champs-Elysées, et dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

LAMPES ET ARTICLES LAMPES A BON MARCHÉ.—Un grand stock de chaque variété de lampes et d'articles lampes, endommagé par le feu au dépôt de la Compagnie d'huile septoline, sera vendu au-dessous des prix pendant une semaine, au No. 69 de la rue du Camp.

Sur le boulevard:

—Que devenez-vous, mon cher? J'ai passé vingt fois chez vous sans vous rencontrer.

—J'ai eu des ennuis, et je vis dans l'isolement un véritable Robinson.

—Mais au moins Robinson recevait le Vendredi!...

IMPOSITION CRIMINELLE.

[illegible] L'AMER HOSTETTER [illegible]

MM. les Éditeurs de l'Abeille, [illegible]

ALPH. CANONGE.

AIDEZ-NOUS OU NOUS PÉRISSONS—C'est ce que nous diraient les dents, si elles pouvaient s'adresser à leurs propriétaires. Sachez-le bien, vous ne perdrez pas vos dents, elles ne deviendront ni jaunes ni noires, si vous employez tous les jours le SOZODONT.

ENTREPOT DE TAPIS
17 ... CHARTRES ... 17
A. Brousseau,
IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.
TAPIS—[illegible] TOILES CIRÉES [illegible] NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES [illegible] RIDEAUX ET A MEUBLES [illegible]

Marié, jeudi, 24 octobre, 1872, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, par le révérend père Butt, Mr. JOSEPH F. MEYER, de France, à Mlle FÉLICIE L. PINEAU, de New York. Pas de cartes.

Décédée, Mer, 28 octobre, à quatre heures du matin, Dame ROSANA MURRAY, épouse de F. Delery, à l'âge de cinquante et un an. Les amis et connaissances des familles Dorsan, Murray et Félix Delery, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu, cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, [illegible], Troisième District.

Décédée dimanche, 27 octobre 1872, sur l'habitation de son gendre Bertrand Dunjean, à St-Charles, MARIE CARMELITE CARLIN, [illegible]. Les funérailles auront lieu à Franklin [illegible]. Les parents et amis sont priés de vouloir y assister.

Décédée hier à 10 h et 40 minutes de la matinée, à l'âge de 4 ans et 7 mois, la petite JOSEFINA LOPEZ, fille de V. Lopez y Josefa [illegible]. [illegible]

A. L. G. D. G. A. D. U. [illegible] J. M. ALVAREZ, Secrétaire prot.

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Avis. A DATER de ce jour, je révoque toutes les procurations données par moi à AUGUSTE TOURNEMIRE. JACQUES FUSTINES. Nouvelle-Orléans, 26 octobre 1872.

Quartier-Général du Comité Exécutif Démocratique de la Paroisse d'Orléans. [illegible] WM. STEVENSON, Président. WM. WORLEY, Secrétaire.

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE. Au No. 120 de la rue de la Commune. [illegible]

L'Union Française. Les bureaux de l'Union Française sont établis provisoirement, [illegible]

BRICE SEMBRE, COIN ST. LOUIS ET ROYALE, Vient de recevoir un magnifique stock de MARCHANDISES FRANÇAISES — COMPRENANT — GARNITURES, pour robes, GUIPURES, FRANGES, VELOURS, RUBANS de tous genres, BIJOUTERIE-JAIS, ECHARPES ET NŒUDS POUR DAMES, ÉVENTAILS RICHES, Un choix complet de BONNETERIE pour dames et enfants. BAS MÉRINOS, GUÊTRES TRICOTS, MANTEAUX ET NUBIAS. J'appelle l'attention des messieurs sur mon splendide assortiment de CHEMISES FRANÇAISES, COLS et CHAUSSETTES, CRAVATES FANTAISIE, CANNES et PARAPLUIES. Grande spécialité de VOITURES D'ENFANTS, VÉLOCIPEDES, POUPÉES, allemandes et de Paris, JOUETS, &c. &c. TOUSSAINT. TOUSSAINT. Je vendrai, AUX PLUS BAS PRIX du marché, un grand choix de COURONNES, [illegible]. Ma devise est DU BON, A BON MARCHÉ.

BILLARDS ST. LOUIS, Enc. Royale et St. Louis. RESTAURATION COMPLETE DE CETTE BELLE SALLE, contenant ONZE MAGNIFIQUES BILLARDS de la fameuse manufacture "Phelan & Collender", de New York, [illegible] M. P. CARO, le propriétaire, [illegible]

Changement de local. NOUS annonçons à nos amis et au public [illegible] GONZALES BROS.

300 Nattes. Nattes. Rouleaux NATTES [illegible] VINCENT & CO.

Porto—Sherry—Vin Rouge. 150 QUARTS [illegible]

Avis. UN jeune homme, TENEUR DE LIVRES [illegible]

A VENDRE, pour Planter, 20 ARPENTS de CANNES A SUCRE [illegible]

J. A. D'HEMECOURT.

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur. H. CHAURANT & CO. Successeurs de E. TURPIN (RED STORE) 93... Rue Vieille-Levée... 93. La seule Maison Française et la plus ancienne Fabrique de CANDI A la Nouvelle-Orléans. CANDIS EN BATONS, GOMMES, DRAGÉES, LOSANGES, etc. CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX. SIROPS au jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité. Importateurs de jus de fruits, tels que: FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c. H. CHAURANT & Co., RED STORE. 93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

Grand déballage de Nouveautés et d'Articles de Fantaisie. GUÉBLÉ & NIPPERT, 137 ... RUE DU CANAL ... 137. VIENNENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe, [illegible] GUIPURES, RUBANS VELOURS, PASSEMENTERIES ET FRANGES, BOUTONS ET ORNEMENTS DE TOUS GENRES.—RUBANS MOIRÉ, GROS GRAIN ET SATIN, &c.—HAUTES NOUVEAUTÉS DE RUBANS LAMONS POUR CEINTURES. GANTS DE PEAU POUR DAMES ET MESSIEURS. GANTS CHEVREAU, GANTS SUÈDE, GANTS PEAU DE CHAMOIS, GANTS SOIE, &c. PARFUMERIES FRANÇAISES, EAUX DE COLOGNE, CHEMISES ET CALEÇONS POUR MESSIEURS, &c. F. GUÉBLÉ. VOE NIPPERT.

Entrepôt de Tapis et Toiles Cirées. ELKIN & CO., 168 ... Rue du Canal ... 168. ONT une grande variété de TAPIS Velours, Bruxelles, Trois plis et Ingrain, qu'ils offrent à très bas prix. TOILES CIRÉES—de toutes les largeurs. —Un bel assortiment de— RIDEAUX DE DENTELLES, STORES ET CORNICHES, NATTES de CANTON—blanches, à carreaux et fantaisie.

Association d'Assurances Mutuelles — DE LA — Nouvelle-Orléans. BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.

TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

Primes d'incendie	$331,461 16	
" de mer	56,409 46	
" de rivières	48,681 46	[illegible]
En moins—primes non expirées	$165,973 74	
En moins—primes remboursées	381 44	[illegible]
Montant net des primes		[illegible]
Pertes par l'incendie	3,806 70	
" sur mer	11,365 13	
" sur les rivières	858 91	
Réservé pour pertes non réglées	27,380 00	
	$43,466 73	
Réassurance	995 24	
Taxes, licences et timbres Int. Rev.	7,125 00	
Dépenses générales	13,453 36	
Refaction (rebate)	1,541 46	
Profits et pertes	6,997 30	
	[illegible]	
En plus—2 1/2 pour cent d'intérêt pour le troisième trimestre sur le capital payé	[illegible]	
En moins: Escompte et intérêt	14,790 95	[illegible]
Bénéfices nets		[illegible]
— ACTIF —		
Billets d'actions	[illegible]	
En caisse	104,866 68	
Billets et effets à recevoir	504,733 19	
Actions et Bonds	133,965 38	
Propriétés foncières	122,364 77	
Primes en voie de recouvrement	7,690 66	
Assessment de 30 pr cent sur 124,368 43	67,140 [illegible]	
Total		$1,0[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans. C. CAVAROC, Président. GEORGE LAMAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé par-devant moi, ce 4 octobre 1872. G. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, des actionnaires, un assessment de 30 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, [illegible]

C. CAVAROC, Président. GEORGE LAMAUX, Secrétaire.

— DIRECTEURS — C. Cavaroc, S. Gumbel, Chs de Buyter, A. Peinay, Léon Haas, Jr., J. Egli, R. F. Maston, P. S. Wiltz, W. Agar, L. Quegrones, A. Thibaut.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVEE. [illegible] NORMAN & REISS, Nos. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée. RUE VIEILLE-LEVEE: FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, [illegible]. Sirops de Fruits FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, [illegible], NECTAR, CRÊME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 28 OCTOBRE—CLASSE No 257. [illegible]

T. MOREAU, COIN ROYALE et TOULOUSE. Vient de recevoir par le steamer HANNOVER son assortiment complet de Gants Jouvin, Gants, système Jouvin, Gants drap et Gants [illegible], Parfumeries fines, Chemises DE TOUTES QUALITÉS, Merceries DE TOUTES SORTES.

Blanchisseuse. UNE bonne blanchisseuse trouvera immédiatement à s'employer en s'adressant au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

LA TOUSSAINT! LES soussignés viennent de recevoir de leur maison de Paris le plus grandiose assortiment d'Ornements pour Tombes, COURONNES et MÉDAILLONS en perles, COURONNES de Fleurs et Mousse, COURONNES Immortelles, et qu'ils écoulent en Gros et en Détail à des prix les plus modérés. GUÉBLÉ & NIPPERT, No 137, rue du Canal.

GRAND ASSORTIMENT DE COURONNES POUR LA TOUSSAINT, A vendre par Michon & Schweitzer, 186 RUE ROYALE.

BANQUE NATIONALE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, FONDÉE LE 3 JANVIER 1872. Bureau No. 166 rue du Canal. LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS. Fonds Capital payé ... [illegible] Dépôts Excédant ... $1,000,00[illegible] Premier DIVIDENDE SEMESTRIEL déclaré le 30 juin 1872: 6% aux actionnaires, 1% aux déposants. Bureaux ouverts de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. PAUL FOURCHY, Président. ALBERT BALDWIN, Vice Président, JOSEPH MITCHEL, Caissier. DIRECTEURS: PIERRE MASPERO, JOHN T. HARDIE, JOHN D. COBB, CHARLES LAFITTE, ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN, PAUL FOURCHY, P. FOURGAINE, ERNEST MILTENBERGER.

Marchands de Lait, Attention! SON DE RIZ—à vendre à très bon marché. S'adresser à Stewart & Kip, Moulin Perseverance, Nos 12 et 14, rue des Champs-Elysées, N. O.

H. CLOSTERMANN. JPH BAYLE. CLOSTERMANN & BAYLE, IMPORTATEURS DE Marchandises françaises, anglaises et allemandes. [illegible]